

Déclaration de la délégation canadienne à l'occasion de la 16e session de la Commission du développement durable

Le 8 mai 2008, 10h00 – la sécheresse et la désertification

Monsieur le Président/Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs,

Depuis la création des trois conventions de Rio à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) en 1992, la prise de conscience à l'égard de l'interdépendance entre la désertification, les changements climatiques et la perte de la diversité biologique s'est accrue. La désertification, exacerbée par la variabilité du climat, est directement liée à la perte de la diversité biologique. Elle contribue également à l'accélération des changements climatiques mondiaux à cause de la perte de la capacité de séquestration du carbone par les sols. La séquestration du carbone par les terres arides joue un grand rôle dans l'atténuation des changements climatiques et dans la création de moyens d'existence durables pour les populations des terres arides, tout en luttant contre la désertification. La biodiversité est une ressource clé dans le soutien de la majorité des services fournis par les écosystèmes des terres arides et elle est donc affectée par la désertification. Malgré les efforts déployés par la communauté internationale pour définir ces phénomènes et y réagir en tant qu'enjeux distincts, une approche globale qui tient compte des liens étroits entre la désertification, les changements climatiques et la perte de la diversité biologique est essentielle pour assurer la durabilité à long terme de l'environnement.

Le *Plan de mise en oeuvre de Johannesburg*, adopté au Sommet mondial sur le développement durable en septembre 2002, exhorte les parties aux trois conventions de Rio à continuer d'examiner et de renforcer les aspects complémentaires, les points communs et les synergies dans l'élaboration et la mise en oeuvre de plans et de stratégies dans le cadre de chaque convention, et ce, conformément à leurs mandats respectifs. Tout en étant conscient que des difficultés persistent dans ce domaine, le Canada continue d'appuyer les efforts axés sur la collaboration entre les parties aux trois conventions de Rio en vue de régler une série de défis environnementaux. En plus de favoriser la collaboration à l'échelon national entre les coordonnateurs des conventions, le Canada appuie l'élaboration d'activités et de programmes communs qui font appel aux ressources financières prévues par les trois conventions. Les parties sont invitées à appuyer le renforcement des capacités à l'échelon national afin de concevoir des programmes sur les changements climatiques qui reconnaissent la synergie entre les programmes nationaux d'adaptation et les programmes d'action nationaux d'adaptation, y compris la connaissance des exigences pour accéder aux divers fonds d'adaptation mis sur pied en vertu de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Le Canada souhaite également insister sur la nécessité de mieux coordonner les efforts dans le cadre du système des Nations Unies, afin de favoriser une application plus large de l'approche écosystémique dans les interventions de développement durable. L'approche écosystémique, cadre d'action clé selon la Convention sur la diversité biologique, donne lieu à une gestion intégrée des terres, de l'eau et des ressources vivantes qui favorise la conservation et l'utilisation d'une manière durable et équitable.

C'est avec plaisir que le Canada a coparrainé la Conférence internationale commune intitulée « La lutte contre la désertification et l'impératif international de politiques de soutien », qui a eu lieu en Algérie en décembre 2006. Le cahier d'information stratégique de l'ONU publié

par la suite renfermait de nombreuses recommandations qui sont pertinentes pour les participants à la 16^e session de la Commission du développement durable (CDD). On y préconise en particulier :

- un plus grand nombre de travaux pour accroître la compréhension et l'appréciation des liens entre la désertification, les changements climatiques et la biodiversité;
- une gestion plus proactive et transversale de l'environnement entre les conventions de Rio afin de s'attaquer directement à la résolution de problèmes plus vastes en vue de réduire la pauvreté.

Le Canada, par l'intermédiaire du Centre de recherches pour le développement international, est fier d'être partenaire de l'Initiative sur les hauts plateaux africains, un consortium de centres de recherches d'Afrique de l'Est et internationaux qui collabore avec les collectivités, les administrations locales et les partenaires du développement pour améliorer les moyens d'existence et inverser la dégradation des ressources naturelles dans les hautes terres cultivées de façon intensive en Afrique de l'Est et du Centre. L'Initiative sur les hauts plateaux africains est un modèle réussi de gestion intégrée des ressources naturelles qui cible les hautes terres densément peuplées d'Afrique de l'Est qui subissent des pressions telles que la pénurie d'eau, le déboisement, l'érosion des sols, les pluies irrégulières et l'incidence accrue de la maladie et de la pauvreté.

Pour aller de l'avant, le Canada invite les secrétariats des trois conventions de Rio et les parties à l'échelon national à continuer de travailler en faveur d'approches plus intégrées et globales pour aborder la désertification, les changements climatiques et la perte de la diversité biologique, dans le cadre d'efforts plus vastes en faveur de la durabilité de l'environnement et de la réduction de la pauvreté.

Merci.